

« Et toi tu Même? »

Histoires pour rêver à l'égalité



De et avec Mélancolie Motte

Tout public dès 7 ans (8 ans en scolaire)

« Et toi tu Même ? »

De et par Mélancolie Motte

Mise en scène

Julie Nayer et Alberto Garcia Sánchez

Accompagnement dramaturgique Pierre Delye

Mise en mouvement Florence Augendre

Création lumières Julien Vernay

Création sonore Julien Vernay

Tout public dès 7 ans (8 ans en scolaire)

Durée 50'

Une production de l'association Le Non Dit (Bruxelles).

Avec le soutien du Centre culturel de Nivelles et du Théâtre de La Roseraie (Belgique), de la Mairie de Talange (57), du Festival des Arts du Récit en Isère et de la Scène conventionnée danse La Ponatière à Echirolles (38).

Contact :

Le Non Dit Asbl

Diffusion : Isabelle Authom

+ 32 (0)497 11 39 07 - diffusion@melancolie.org

Artistique : Mélancolie Motte

+ 32 (0)487 84 06 88/+ 33 (6) 19 88 37 82- info@melancolie.org

www.melancolie.org

« Et toi tu Même ? » / Texte de présentation

Une fois par mois depuis la naissance d'Aurore, Marie et René offrent dans leur bar un coup à boire en échange d'une histoire. Ils espèrent qu'un jour quelqu'un racontera trois mensonges qui soient également ... trois vérités ! Aurore sent qu'on lui cache quelque chose d'important. Que son destin est mystérieusement lié à un étrange chaudron d'or qui se tient dans la cheminée. Mais quel est donc ce secret qui ronge ses parents ? Pourquoi le fait d'être née fille les angoisse tellement ? ...

Et puis il y a ce chasseur ; un client du bistrot bien perturbant, qui clame constamment face à l'assemblée qu'une femme n'est pas l'égale d'un homme. Aurore et ses parents tenteront de lui prouver le contraire. Sans succès. Jusqu'à ce que la nature – sa nature – en décide autrement pour lui ... sera-t'il finalement la clef de l'énigme qui lèvera la malédiction du chaudron ? ...

Seule sur la scène magnifiée de lumières, Mélancolie, à la fois comédienne et conteuse, raconte des récits qui déstabilisent les idées préconçues sur les hommes et les femmes, décloisonnent les genres, et nous aident surtout à accepter nos parts féminines et masculines afin de nous rendre plus entiers. «Et toi tu Même ?» est un spectacle sur la parité des droits, mais surtout une ode à l'Amour de soi et de l'autre.

« Et toi tu Même ? » / Le contenu

Comme expliqué au point précédent, le spectacle s'entame sur la présentation du décors de l'auberge avec son chaudron mystérieux et sur celle des personnages principaux ...

Dans ce bar de village, un client ; chasseur passionné nommé Guillaume, ne peut s'empêcher de lâcher des commentaires misogynes qui ne laissent pas les propriétaires et leur fille indifférents. Les propos s'enflamment autour du thème homme-femme, des récits sur l'égalité lui répondent.

Alors Guillaume, lassé et énervé, finit par claquer la porte et s'enfonce dans la forêt afin de vider sa rage dans le sang d'une bête : celle d'un faon nouveau né. Mais à peine a-t'il enjambé le faon que l'homme qu'il était devient ... femme !? De transformations en métamorphoses, Guillaume va vivre d'étonnantes maternités dans différentes peaux qui, au fil des années, vont lui faire prendre conscience de sa nature : à la fois homme, femme, et même animale ... un être entier ; une créature entière.

Empli de cette découverte, il pourra revenir apaisé à l'Auberge du Chaudron Maudit, et lever la malédiction du Chaudron qui empêchait la jeune fille Aurore devenue jeune femme de connaître ... l'Amour !

Intentions

- « *Votre fille est toujours à grimper aux arbres, jouer au foot, faire des cabanes...un vrai garçon manqué !* »
- « *C'est quoi pour vous alors, Mr Guillaume, un garçon réussi ? Et pourquoi on dit jamais une fille manquée ? La mienne n'est en tous cas pas un enfant manqué. C'est une Aurore réussie !* » (extrait)

Si la moitié des hommes sur la terre sont des femmes, nous ne sommes pas sans savoir que les droits des uns et des unes ne trouvent souvent pas la même équité ... Sensibiliser le public dès son jeune âge et conscientiser les mentalités sur les préjugés des genres est d'une utilité publique urgente et d'une actualité brûlante.

En utilisant l'atmosphère d'un bistrot comme récit cadre, différents propos sont évoqués sans tomber dans l'explicatif : le sexe se résume-t'il au bleu pour l'un et au rose pour l'une ? Pourquoi les grands noms de l'Histoire sont-ils principalement des hommes ? Et combien d'entre nous savent à quel point Napoléon était mysogine ? Quant aux mots, se rend t-on compte à quel point la règle grammaticale du masculin qui l'emporte sur le féminin est inscrit dans nos modes de fonctionnement ?

Quant au chaudron magique qui exige 3 mensonges qui soient également 3 vérités, il peut être vu comme une mise en miroir des 3 histoires qui vont être racontées pour tenter de dénuder les préjugés sur les genres. Les histoires racontées au sein de l'auberge font en effet toutes contre-poids aux affirmations bornées du client chasseur et sèment tacitement, pour lui et pour le public, des graines tout au long du chemin que Guillaume devra parcourir pour rêver l'égalité mais aussi et surtout pour découvrir et accepter son propre équilibre intérieure-intérieur.

L'idée ici n'est pas de défendre le féminin à tout prix mais de déstabiliser les idées préconçues sur les hommes et les femmes, de décroquer les genres, et d'évoquer également tacitement l'homosexualité. Et tout cela pour nous aider surtout à accepter nos parts féminines et masculines et nous rendre plus entiers.

« Et toi tu Même ? » est donc un spectacle sur la parité des droits, une ode à l'Amour de soi et de l'autre.

La construction du récit

« Le conte conduit son héros à changer : à changer de village, à comprendre d'autres langages, à croiser d'autres apparences, humaines ou non. Il nous dévoile de terribles épreuves et nous promet la plupart du temps une fin heureuse. Mais au bout du compte/conte, ce qui demeure inscrit au cœur du récit, comme d'ailleurs dans le corps des personnages, et dans l'oreille du spectateur/lecteur, c'est la profonde, la douloureuse et nécessaire difficulté à être puis à devenir pour se mouvoir avec aisance et justesse dans la vie » (Extrait de la revue La Grande Oreille N°4)

Sur scène, l'artiste, vêtue de vêtements sans connotation de genre ainsi que deux lampes suspendues en avant-scène pour évoquer le bar de l'auberge. Pas besoin de plus de décors : la force du conte étant que le public se crée ses images personnelles au plus proche de ses émotions intérieures, et ce dans sa propre tête. De plus, le travail de lumières et de sons de Julien Vernay nous plongera simultanément dans l'incroyable des différents récits ou dans le réalisme intime d'un bistrot de village. Les mots, sous la direction de Pierre Delye, rythmeront la magie de la parole. Et le corps, encouragé par Florence Augendre et Alberto Garcia Sánchez, dessinera la justesse des histoires. Julie Nayer, quant à elle, accompagne, rythme, invente les petits détails, tels des cailloux du Petit Poucet, afin de nous surprendre tout au long du chemin de ce récit étonnant.

Une fois l'atmosphère de l'auberge posée, les personnages campés, l'intrigue du chaudron esquissée, ... les récits peuvent se raconter : tout d'abord une blague sur la couleur stéréotypée des genres qui déridera tout le monde, avant d'installer le conte des « Sept balais et des sept soleils », où le frère qui a 7 fils dénigre celui qui a 7 filles. Un pari relevé prouvera comme l'insulte est inappropriée. Vient ensuite le mythe grec de « L'Androgyne », qui évoque comment les hommes et les femmes n'étaient qu'un dans l'antiquité, et comment, séparés en deux moitiés, ils se doivent d'accepter de ne plus être des êtres parfaits mais qui leur fera découvrir l'amour. Entre chaque histoire, le retour au bistrot, aux réflexions et discussions enflammées, au regard plein d'espoir des parents qui, à chaque fois, espèrent la fin de la malédiction du chaudron, sans succès. Au moment où le public commence à s'habituer à la mécanique, et où l'espace de jeu se définit entre bar en avant-scène/histoires au centre, féminin à cour/masculin à jardin, ... le spectacle conté bascule avec le destin du chasseur vers un théâtre récit onirique : tout à coup ce dernier, pris de colère, quitte l'auberge et part chasser. Nous nous retrouvons dans la forêt avec un tout autre espace de jeu et de lumières. Les différentes expériences de métamorphoses qu'il va y vivre sont ponctuées subtilement de phrases, de gestuelle et de sons qui feront échos et donneront tout leur sens aux récits précédents.

Lorsque l'auditoire retourne vers le bistrot et son chaudron d'or, les morceaux du puzzle s'agencent enfin pour le public et l'antipathie portée à Guillaume jusque là, se mue elle aussi en une tendresse pour le personnage. C'est lui, empli d'un nouvel équilibre intérieur, qui va révéler les 3 mensonges de vérités ! L'Amour peut enfin prendre sa place

...

La presse

« Mélancolie Motte, sans doute l'une de nos meilleures conteuses » La Libre.be

<https://www.lalibre.be/culture/scenes/2021/08/24/rideau-sur-les-36es-rencontres-theatre-jeune-public-a-huy-menees-de-main-de-maitresse-R7PSC4OI7ZEL3LMAZ75CI2RZ3Y/>

« Mélancolie Motte n'est pas une conteuse, c'est une charmeuse de serpents. Dans le rôle du cobra hypnotisé ? Nous, spectateurs. L'artiste n'a même pas besoin de nous caler dans une corbeille ou de sortir son punggi, sa voix et sa présence sur scène suffisent à nous envoûter sur place. Il convient de saluer la constance avec laquelle la comédienne défend l'art du conte. Peu important les modes qui secouent le paysage de la scène jeune public – fureur du théâtre d'objet ici, nouveau chic des décors ultratechnologiques par là – Mélancolie Motte ne déroge pas d'un iota à son crédo : une scène nue et une sacrée bonne fable dans sa besace (...) La bateleuse a beau respecter une forme de tradition, elle n'en est pas moins perméable à l'air du temps. C'est donc du côté du féminisme mais aussi des questions très actuelles autour du genre que fraye sa nouvelle création *Et toi tu Même ?* (...) Telle Shéhérazade, Mélancolie Motte va aligner une multitude de récits, le caractère terre à terre de son interprétation des personnages contrastant avec les contours fantastiques de ses histoires. On se laisse doucement porter par ce seul en scène à la fois poétique et engagé, qui creuse les parts féminines et masculines qui coexistent en chacun de nous. » Le Soir.be

<https://plus.lesoir.be/390475/article/2021-08-20/melancolie-motte-lensorceleuse>

« Mélancolie Motte, conteuse talentueuse, aborde la question de l'identité sexuelle et de l'égalité dans *Et toi tu Même ?*, d'une grande actualité. Seule sur scène dans un dispositif d'une radicale sobriété, elle va à l'essentiel. Le texte doit pour elle être nourri, actuel et interpellant (...). En décloisonnant les genres, l'artiste invite à accepter la part de féminité, de masculinité et sans doute de sauvagerie qui existe en nous. Une histoire à tiroirs qui exige une certaine concentration mais qui ne manque pas d'intérêt. » La Libre.be

<https://www.lalibre.be/culture/scenes/2021/08/19/les-bons-contes-font-les-bons-spectateurs-a-huy-KHOJOG6MORGQPPC3FLTAM7XZWU/>

« (...) La joie de découvrir en avant-première la nouvelle création de Mélancolie Motte. Intitulé *Et toi tu même ? Histoires pour rêver à l'égalité*. Mélancolie Motte sait allier à merveille des histoires issues de la tradition orale à une réflexion sur des questions très actuelles, ici les genres, les relations entre hommes et femmes, l'inégalité des sexes. Elle poursuit et approfondit son travail sur la gestuelle et le langage du corps, ce sont même parfois ses gestes qui nous racontent une histoire à la place des mots. La mise en lumières (avec notamment un habile jeu sur les ombres projetées de la silhouette de la conteuse sur les murs de la salle) est particulièrement réussie, de même que l'habillage sonore. » Le Monde.fr

https://www.lemonde.fr/contes/article/2020/10/26/avec-les-passeurs-d-histoires-la-maison-du-conte-et-le-theatre-13-ont-celebre-la-liberte-de-parole_6057372_5470962.html

« Rien de plus sobre que le plateau sur lequel Mélancolie Motte racontera des histoires construites habilement comme des contes séculaires mais dont la modernité s'affiche dans leur contenu. Car ces histoires, précisément, prennent d'autant plus sens que la conteuse-comédienne se sert du dépouillement scénique pour que l'attention se porte sur l'écoute des mots, se nourrisse de ses mouvements et de ses gestes mesurés autant

Propositions littéraires et d'activités sur le thème

- *Le Zizi des Mots*, de E. Brami, Ed. Talents Hauts
- *A Quoi tu joues ?*, de M-R Roger, Ed. Sarbacane
- *Vives et Vaillantes*, de Pr. Gay-Para, Ed. Didier Jeunesse
- *Histoires du Soir pour Filles Rebelles*, d'E. Favilli et Fr. Cavallo, Ed. Les Arènes-
- *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, de Ch. Bruel et A. Bozellec, Ed. Gallimard
- *Culottées*, de Pénélope Bagieu, Ed. Gallimard
- Editions en général « Talents Hauts », ou « La Ville qui brûlent » ...

Voir le [dossier pédagogique](#) pour de plus amples renseignements.

Par ailleurs, nous suggérons de coupler ce spectacle en scolaire avec une discussion approfondie dans les jours suivants la représentation dans les classes, menée par un planning familial, une maison arc-en-ciel, ou autre structure axée sur les questions du genre.



L'équipe artistique

Mélancolie Motte, conteuse seule-en-scène

Mélancolie a suivi des formations avec le comédien-conteur belgo-berbère Hamadi (1996-1998), avec l'aède français Michel Hindenoch (1999), puis avec le célèbre acteur de Peter Brook : Sotigui Kouyaté (1998) à Paris, pour finalement travailler les principes de Lecoq avec Norman Taylor (2013). Elle a également été invitée à suivre le Laboratoire de recherche dirigé par Abbi Patrix à la Maison du Conte de Chevilly Larue durant plus de deux ans (2004-2006). C'est d'ailleurs à cette occasion qu'elle a fait la connaissance d'Olivier Letellier avec lequel elle a créé "La Mer et Lui", avant de travailler "Nanukuluk, l'Enfant Sauvage" et « La Femme Moustique » avec Alberto García Sánchez ; autre heureux lauréat du Prix Molière Jeune Public pour une de ses nombreuses mises en scène ... www.melancolie.org

Pierre Delye, dramaturge

Pierre Delye fût l'un des premiers qui a conquis Mélancolie par sa magnifique verve de conteur, et l'un des premiers aussi à l'aider à ses débuts, dans ses premiers pas d'artiste (« L'Eau Vive », « Histoire de Marché(r) »). Il arpente aussi bien la France que l'étranger depuis 1990 (Suisse, Canada, Liban, Portugal, Algérie, Costa Rica, Congo ...) avec ses nombreux spectacles ... Il aime accompagner les conteur·euse·s dans leurs créations (Simon Gauthier ou Nicolas Landry (Québec), Clément Goguillot...) Il est aussi auteur de 18 livres parus chez Didier Jeunesse et chez Rue du Monde dont certains sont traduits en plusieurs langues et sont lauréats de divers prix. Sa connaissance de la structure des contes traditionnels et de la construction du récit fait de lui un homme hors pair pour trouver le ton et l'écriture juste de « Et toi tu Même ? » . www.clair-de-lune.net/delye/

Alberto García Sánchez, collaboration artistique

Né à Barcelone, Alberto García Sánchez est comédien, metteur en scène et auteur. Il travaille en Espagne, en Belgique (également avec La Cie Le Chien qui tousse), en France et en Allemagne. Le prix du jury du meilleur comédien lui a été décerné par le journal allemand Stuttgarter Zeitung. Plusieurs de ses pièces ont été remarquées en tant qu'auteur et son travail de metteur en scène a été salué par plusieurs récompenses, notamment le prix du ministère de la culture de Belgique dans le festival de Huy, et en 2011, le prix Molière pour la pièce « Vy » de Michèle Nguyen. Sa dernière création personnelle s'intitule « Elle et mon Genre » ! Un sujet qui l'interpelle donc également ... www.alberto-garcia.be

Julie Nayer, collaboration artistique

Après un premier prix de déclamation au Conservatoire de Bruxelles, elle fera l'IAD et en sort en 2001. En marge de l'école, elle suit des stages et des cours de danse (contemporaine et indienne), de technique Alexander, de piano et de chant. Ses premiers pas de comédienne se font avec « Chagrin d'amour » de Jean Debefve en 1999 ; cette rencontre la lance sur les chemins de la création jeune public, jusqu'à ce jour ! Elle enchaîne les créations avec le Théâtre de Galafronie, le Théâtre Isocèle et la Compagnie de L'Anneau. En janvier 2016 elle signe une nouvelle mise en scène et adaptation théâtrale de l'essai de Virginie Despentes « King Kong Théorie », qui obtient le Label d'Utilité Publique (Up) en 2018.

Florence Augendre, mise en mouvement

Florence Augendre (FR/B) est artiste chorégraphique indépendante, danseuse, actrice, auteure, chercheuse et interprète. Elle engage et développe son travail tant dans les domaines du théâtre, du cinéma, de l'opéra, que des arts plastiques et de la danse contemporaine. Elle débute sa carrière en 1991, lancée par les metteurs en scène Louis & Xavier Bachelot. En 1993, elle s'installe en Belgique pour travailler avec Wim Vandekeybus et

sa compagnie Ultima Vez. Depuis lors, elle n'a cessé de collaborer avec nombre d'artistes, parmi eux : Meg Stuart, David Hernandez, Inneke van Waeyenberghe, Labor GRAS, Johanne Saunier/Jim Clayburgh, Lance Gries (N.Y.), Steve Paxton, Lisa Nelson, Label Cedana, Olga de Soto, Fabrice Ramalingom, Félicette Chazerand, Koen Augustijnen, Les Ballets C de la B, Antonin Be Bemels, Franck Hemmerlé... En complément de sa formation en Body-Mind Centering, Florence est certifiée en tant que praticienne de Fasciapulsologie, et étudie avec le docteur en psychologie Catherine Shainberg.

Julien Vernay , création lumières et création sonore

Julien Vernay est grenoblois et vit à Bruxelles depuis quelques années. Suite à une formation de technicien du spectacle, il a travaillé dans plusieurs institutions telles que Théâtre du Capitole à Toulouse, la MC2 à Grenoble, le Kaai Theater à Bruxelles ... Il fût créateur pour plusieurs groupes de musique (Soléo, Bernard Orkestar, ...) et compagnies théâtrales (Rachid Benzine pour le Théâtre de Liège, Le Théâtre de l'Encre, ...) et est régisseur son, lumières, vidéo pour plusieurs théâtres et compagnies, dont celle de Mélancolie Motte. Il est également auteur-compositeur-interprète et fût déjà le complice créateur sonore pour le spectacle de « La Femme Moustique ».



Toujours sur les routes également ...

« Nanukuluk, l'Enfant Sauvage », mis en scène par Alberto Garcia Sánchez – dès 8 ans
« La Femme Moustique », mis en scène par Alberto Garcia Sánchez – dès 8 ans
« L'Enfant qui est né deux fois », mis en scène par Julie Nayer et Caroline Cornelis – dès 4 ans (création 2021)

Elle est passée par là ...

France Théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine et Théâtre Berthelot de Montreuil (Ile de France), "Au bonheur des Mômes" du Grand-Bornand, Théâtre Le Rabelais à Annecy, Forum Jacques Prévert (Alpes), Scène Nationale l'Agora de Evry (Essonne), « Meli'Môme » à Reims (Champagne), Maison des Arts et Loisirs de Laon (Picardie), Centre Culturel de Chevilly-Larue (Val-de-Marne), Théâtre de l'Agora de Draveil et Théâtre de l'Envol (Essonne), Scène Nationale Les Salins de Martigue (Bouches-du-Rhône), Maison des Arts de Créteil, Scène Nationale Culture Commune, Scène Nationale Le Channel de Calais (Pas-de-Calais), Festival Théâtral du Val d'Oise, Théâtre du Strapontin de Pontscorff (Bretagne), Scène conventionnée La Ponatière (Grenoble), Théâtre Artéphile et Scène conventionnée Le Totem (Festivals d'Avignon, Côte d'Azur) ...

Belgique Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy, Festival Noël au Théâtre (Le Botanique, Théâtre Le Rideau de Bruxelles), Festival de Chiny, Théâtre La Roseraie, Centres Culturels d'Enghien, de Jette, d'Athus, de Tubize, de Rossignol, de Lessines, de Peruwelz, de Verviers, ... Théâtre La Montagne Magique et Espace Senghor (Bruxelles), Maison de la culture de Tournai, de Marche-en-Famenne, d'Arlon, Centre scénique Jeunes Publics de Bruxelles Pierre de Lune, Centre Dramatique EKLA (Hainaut) ...

Québec Festival « des Grandes Gueules » à Trois-Pistoles, Festival Interculturel du Conte (Montréal) Suisse Festival « La Cour des contes » à Plan-les-Ouates, Festival Contes et Compagnie à Delémont, Festival "Les Anciennes Terres" à Fribourg Madagascar Festival des Jeux de la Francophonie Portugal Festival « Palavras Andarilhas » Israël Festival international du conte francophone Serbie Théâtre dramatique de Belgrade Algérie Festival "Le conte à la croisée des cultures" de Oran Tunisie Institut français de Sousse Maroc Fédération Wallonie Bruxelles

Fiche Technique (adaptable, n'hésitez pas à nous contacter)

Jauge 150 salles équipées, 90 salles non équipées.

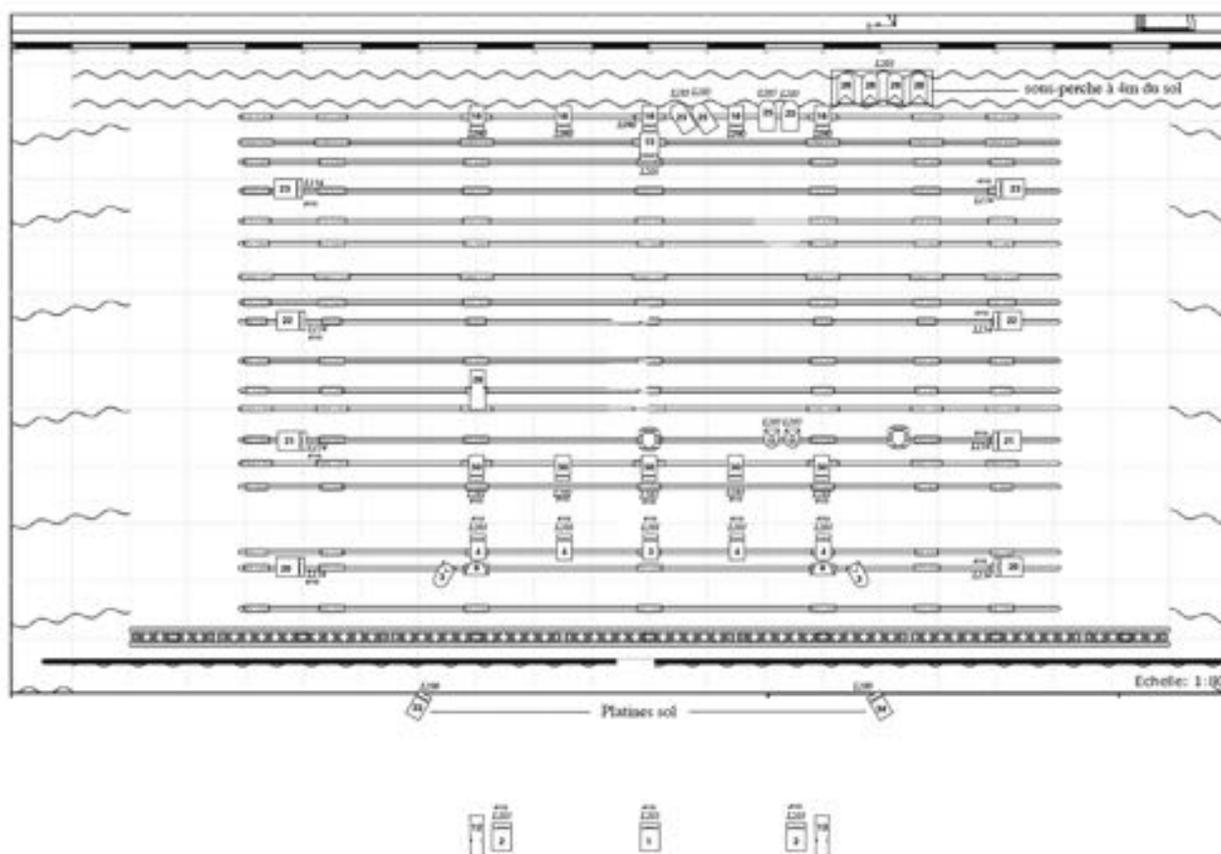
Durée 50'

Son La Cie vient avec un laptop et une carte son. Prévoir un système de diffusion adaptée à la salle. Table de mixage en régie. La comédienne peut utiliser un micro HF selon la jauge et/ou la configuration de la salle, elle vient avec un micro (DPA 4061-OL-C-F00) et adaptateurs (DAD 6003 ou DAD 6019), le théâtre fournira piles, émetteur et transmetteur.

Espace Scénique

Salle équipée : Ouverture cadre 8m / Profondeur 6m idéal, Hauteur grill 4 minimum, sol noir, occultation indispensable. Durée du montage : 1 service de 4 heures. Pré-montage indispensable. Personnel requis : 1 technicien lumière et 1 technicien polyvalent. Fiche technique complète disponible.

Salle non équipée : espace adaptable, nous contacter. Personnel requis : 1 personne pour le lancement des sons.



Le Non Dit Asbl

Diffusion : Isabelle Authom

+ 32 (0)497 11 39 07 - diffusion@melancolie.org

Artistique : Mélancolie Motte

+ 32 (0)487 84 06 88/+ 33 (6) 19 88 37 82- info@melancolie.org

www.melancolie.org